



Découvrir ma mission

 regnumchristi.fr/

3 février 2025

Lundi 3 février 2025

[Saint Blaise, évêque et martyr ; saint Anschaire, évêque](#)

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 5, 1-20

En ce temps-là, Jésus et ses disciples arrivèrent sur l'autre rive, de l'autre côté de la mer de Galilée, dans le pays des Géraséniens. Comme Jésus sortait de la barque, aussitôt un homme possédé d'un esprit impur s'avança depuis les tombes à sa rencontre ; il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne ; en effet on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et personne ne pouvait le maîtriser. Sans arrêt, nuit et jour, il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres.

Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui et cria d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas ! » Jésus lui disait en effet : « Esprit impur, sors de cet homme ! » Et il lui demandait : « Quel est ton nom ? » L'homme lui dit : « Mon nom est Légion, car nous sommes beaucoup. » Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays.

Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture. Alors, les esprits impurs supplièrent Jésus : « Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux. » Il le leur permit. Ils sortirent alors de l'homme et entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer : il y avait environ deux mille porcs, et ils se noyaient dans la mer. Ceux qui les gardaient prirent la fuite, ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé. Ils arrivent auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé, et revenu à la raison, lui qui avait eu la légion de démons, et ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu tout cela leur racontèrent l'histoire du possédé et ce qui était arrivé aux porcs.

Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire. Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé le suppliait de pouvoir être avec lui. Il n'y consentit pas, mais il lui dit : « Rentre à la maison, auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. » Alors l'homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'admiration.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur, je crois en toi, augmente ma pauvre foi. J'espère en toi, accompagne-moi sur ma route. Je t'aime, aide-moi à t'aimer chaque jour davantage.

Demande

Seigneur, délivre-moi du mal et aide-moi à découvrir ma mission en tant que disciple missionnaire.

Réflexion

1. Dans ce passage d'Évangile, Jésus arrive chez les Geraséniens qui faisaient partie d'une région de dix villes qui portait le nom de Décapole. Cette région jouissait d'une mauvaise réputation auprès des Juifs observants de Jérusalem parce que la religion juive côtoyait de nombreuses autres religions païennes, donc sous l'emprise du mal. Jésus, manifestant un amour universel, fait une incursion dans ce territoire pour apporter la bonne nouvelle du Royaume. Il ne craint pas d'aller à la rencontre de cet homme possédé par un démon pour lui apporter secours et libération. Le pape François nous invite aussi à sortir aux périphéries de notre société actuelle pour y apporter l'Évangile.

Ai-je un amour sans frontières comme Jésus ou est-ce que je garde des préjugés envers certaines personnes, préjugés qui m'empêchent d'aller à leur rencontre pour leur témoigner l'amour de Dieu ?

2. Jésus libère l'homme possédé en expulsant les démons dans le troupeau de porcs qui se précipite alors dans la mer. En colère, les éleveurs de porcs cherchent à renvoyer Jésus de leur terre. Ils étaient très attachés à leur métier d'éleveurs de porcs, animaux considérés impurs par les Juifs.

Combien de fois nous arrive-t-il de conserver un certain attachement au mal. Par définition, le péché, c'est se tromper de bien. Aveuglé, je vois mon mal comme un bien et cela rend difficile la tâche d'y renoncer. Demandons au Seigneur la grâce de percevoir plus clairement l'aspect destructeur de nos fautes afin de pouvoir nous en détacher.

3. Jésus ne consent pas à la supplication du possédé de le suivre. Cela peut nous sembler dur de la part du Seigneur. Après tout, le possédé souhaitait simplement le remercier pour sa libération et se mettre à son service. Mais derrière la dureté de ce refus se cache une mission providentielle encore plus belle et plus grande. Jésus ne pouvait pas rester dans cette région, il avait donc besoin de cet homme pour continuer sa mission dans cette région.

Parfois, nous pouvons penser que notre mission est ailleurs lorsque, très souvent, elle se trouve tout près de nous. Tant de personnes de mon entourage ont besoin du Seigneur, familles et proches, amis, collègues de travail et voisins. Qui va leur apporter la Bonne Nouvelle ? Serait-ce peut-être à moi de les rapprocher du Seigneur ?

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, donne-moi la grâce d'un amour sans frontières, un amour qui ne craigne pas d'aller aux périphéries de la société ou de côtoyer des personnes qui semblent très éloignées de toi afin de leur témoigner ma foi. La mission est beaucoup plus accessible que je ne peux l'imaginer. Comme tout disciple, tu m'invites à une attitude de conversion en permanence dans ma propre vie. Aide-moi, par ta grâce, à me détacher de plus en plus du mal et à t'aimer et te suivre plus fidèlement.

Résolution

Avec l'aide de l'Esprit Saint, identifier un lieu de mission qui m'est confié par le Seigneur et voir les occasions qui sont à ma portée pour partager ma foi.

Père Richard Tardiff, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



« Ne crains pas, crois seulement »

 regnumchristi.fr/

4 février 2025

Mardi 4 février 2025

Sainte Véronique

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 5, 21-43

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprénant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui

pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur, je crois en toi. Je crois que tout ce qui est présent autour de moi peut me parler de toi : les personnes, les circonstances, la création, etc. Souvent je reste aveugle à ta présence. Viens enlever la boue de mes yeux et fais-moi reconnaître ton visage : tu es présent dans le frère qui a besoin d'aide, mais aussi dans celui qui me reconforte, tu es là lorsque je m'émerveille devant un beau paysage ou une nuit étoilée, et tu es aussi présent crucifié quand je souffre l'injustice, la maladie, l'angoisse des bouchons sur la route ou la frustration d'un échec. Apprends-moi à te reconnaître et à unir ma vie à la tienne.

Demande

Seigneur, ouvre mes yeux !

Réflexion

1. On nous a parfois expliqué qu'il y a deux dimensions dans l'homme, l'une horizontale qui le relie à ses frères, et l'autre verticale qui le relie à Dieu. Le danger est alors de s'imaginer d'une part le monde de la prière, de la messe du dimanche, des commandements, et puis de l'autre notre train-train quotidien, certainement moins transcendant, mais qui cependant occupe 95 % de notre temps. Mais l'Évangile nous annonce que la foi vient changer notre vie tout entière : c'est le 100 % de notre vie qui s'élève à Dieu. Jaïre, comme la femme malade, viennent mettre toute leur vie aux pieds de Jésus, lui présentent des situations de vie ou de mort. Tous les deux attendent une nouvelle vie de la part de Jésus.

2. Quelle est cette situation de vie ou de mort que, moi aussi, je viens présenter à Jésus aujourd'hui ? C'est celle d'une vie sans Dieu, d'une vie seulement humaine. Nous avons tous des aspects de notre vie qui ne sont pas encore remplis de Dieu. Pourtant cette vie sans Dieu a été plongée dans la mort par notre baptême pour nous faire ressusciter avec le Christ.

C'est la vie du « vieil homme », l'homme qui vit sans Dieu et qui doit tout réussir à la force du poignet. Comme la femme de l'Évangile visite médecin sur médecin et dépense tout son argent sans résultat, le « vieil homme » qui est en nous dépense tout ce qu'il est dans des entreprises humaines qui restent infécondes. Et quand arrive la mort et le mal, que ce soit du corps ou de l'âme, il nous susurre, comme à Jaïre : « *À quoi bon déranger encore le Maître ?* » et le découragement peut s'emparer de nous, car il semble que le mal et la mort soient plus forts que la présence du Christ. La force du baptême nous a sauvés, mais parfois nous nous laissons convaincre par le « vieil homme » (car nous restons libres !) et nous envoyons l'homme nouveau au placard.

3. Mais Jésus prend la parole et dit à Jaïre : « *Ne crains pas, crois seulement.* » Que doivent croire Jaïre et l'hémorroïsse ? Qu'ils ne peuvent résoudre leur vie seuls, que c'est le don gratuit du Christ qui vient les sauver. Cette foi passe par des actes tout simples et incarnés : la femme touche Jésus, Jaïre attend patiemment que Jésus s'occupe de la femme alors que sa fille est en train de mourir. La foi leur a ouvert les yeux et ils perçoivent qui est ce Jésus qu'ils ont en face d'eux, son amour et son attention pour eux.

La foi n'est pas de dédier 5 % de notre semaine à Dieu, mais c'est d'ouvrir nos yeux à sa présence en nous et dans le monde. Et la conscience de cette présence de Dieu en nous change tout car c'est elle qui rend possible le passage d'une vie humaine à une vie en Dieu : c'est Jésus qui nous donne la force d'aimer sans compter, de pardonner, de souffrir l'injustice et l'humiliation, d'offrir notre travail quotidien par amour.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, ouvre mes yeux ! Aide-moi aujourd'hui à percevoir la dimension divine de mes actions les plus ordinaires vécues avec toi. Quand je rencontre quelqu'un qui souffre, que je puisse unir ma compassion pour cette personne à la tienne et qu'ainsi ma compassion devienne divine. Quand je m'ennuie au travail, que je puisse unir l'inutilité de mon action à ton amour immobilisé et caché dans le tabernacle de mon église, et qu'ainsi mon ennui devienne présence et offrande de mon corps livré pour ceux que j'aime.

Résolution

À la prochaine personne que je croise, demander au Christ, qui vit en moi par le baptême, de l'aimer en moi.

Père Melchior Poisson, LC

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



Il s'étonna de leur manque de foi

 regnumchristi.fr/

5 février 2025

Mercredi 5 février 2025

Sainte Agathe, vierge et martyre

Couleur liturgique : rouge

Évangile selon saint Marc 6, 1-6

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que tu as révélé et que la sainte Église nous propose de croire parce que tu es la vérité même et que tu ne peux ni te tromper ni nous tromper.

Demande

Jésus, augmente en moi la foi !

Réflexion

1. Jésus vient dans sa patrie. Même si l'Évangile ne le précise pas, il s'agit probablement du village de Nazareth (cf. Lc 4), dans lequel vivent encore ses proches parents : sa mère, ses frères, ses sœurs. Précisons dès maintenant que la notion de « frères et sœurs » peut renvoyer à l'ensemble bien plus large que la stricte famille proche « frères du même père et de la même mère ». Précisons également que Jésus est connu ici comme le constructeur ou l'artisan (ce qui a donné le charpentier) et non « le fils » du charpentier. Jésus est qualifié ici uniquement par rapport à sa mère. Il est le fils de Marie. En ne mentionnant pas son père, l'évangéliste Marc laisse planer une ombre de mystère sur l'origine et donc sur l'identité de Jésus.
2. Car c'est bien de cela dont il est question dans ce texte : qui est-il donc ce Jésus que nous pensions connaître, mais qui nous surprend, nous étonne, voire nous choque ? Oui, il choque ceux qui sont le mieux placés pourtant pour savoir qui il est. Car, nous dit Marc, il lui a été donné une sagesse telle, qu'elle ne peut être simplement humaine. De plus, de ses mains émane une force, littéralement une puissance, dit le texte grec, qui lui permet de guérir les malades.
C'est souvent ceux qui se trouvent le plus près de Jésus, comme ici dans l'Évangile, qui ont pourtant bien du mal à le connaître en vérité. Transposons cela à notre réalité : il ne suffit pas de « penser » connaître Jésus ; il ne suffit pas d'être prêtre, religieuse ou chrétien convaincu pour le connaître vraiment. Marc met ironiquement le doigt sur la prétention de certains à penser qu'ils connaissent Jésus parce qu'ils connaissent son village, son métier, sa famille... parce qu'ils baignent dans la religion depuis tout petits...
3. En fait, Jésus n'a d'autre objectif que de nous conduire à la vraie connaissance de lui-même afin que nous devenions ses disciples authentiques, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui le suivent dans la foi. La révélation de Jésus aux hommes est empreinte de pédagogie. Dans le texte de ce jour, Jésus se présente comme un prophète, c'est-à-dire une réalité que ses auditeurs sont aptes à comprendre. Nombre de prophètes de l'Ancien Testament avaient reçu sagesse et puissance pour manifester la gloire de Dieu. Jésus se situe donc dans la lignée des grands prophètes.
Il nous invite, nous autres lecteurs du XXI^e siècle, à nous interroger sur notre capacité à le découvrir et à le connaître comme prophète. Oui, car Jésus, à travers sa sagesse et sa puissance, est à l'œuvre aujourd'hui dans nos vies, comme il l'était jadis à Nazareth, à condition que nous ayons « foi » en lui. Avoir la foi n'a rien à voir avec « penser que je connais qui est Jésus », mais c'est accepter de se laisser surprendre sans cesse de la nouveauté qu'il opère dans nos vies. Croire, c'est déjà le voir d'une certaine façon. C'est savoir reconnaître sa sagesse et sa puissance dans ma vie quotidienne.

Dialogue avec le Christ

Aie pitié de moi, Jésus, simple chrétien qui cherche à te suivre dans la foi, en m'abandonnant à ta sagesse et à ta puissance. Ravive en moi la foi, l'espérance et la charité lorsque je tombe dans l'ennui ou dans la tentation de ne plus te chercher. Jésus, j'ai confiance en toi !

Résolution

Prendre quelques minutes pour relire ma journée, celle d'hier ou celle d'aujourd'hui, afin d'y déceler la présence et l'action de Jésus.

Emanuelle Pastore, consacrée de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



L'envoi en mission

 regnumchristi.fr/

6 février 2025

Jeudi 6 février 2025

[Saint Paul Miki et ses compagnons, martyrs](#)

Couleur liturgique : rouge

Évangile selon saint Marc 6, 7-13

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur, je t'offre mes mains pour faire ton travail ;
Je t'offre mes pieds pour suivre ton chemin ;
Je t'offre mes yeux pour voir comme toi ;
Je t'offre ma langue pour dire tes paroles ;
Je t'offre mon intelligence pour que tu penses en moi ;
Je t'offre mon esprit pour que tu pries en moi ;

Surtout, je t'offre mon cœur pour qu'en moi tu aimes le Père et tous les hommes.
Je t'offre tout ce que je suis pour que tu grandisses en moi, que ce soit toi le Christ qui vives, travailles et pries en moi. Amen.

Demande

Seigneur, que notre amour envers toi nous invite à vivre, à l'exemple de tes apôtres, ton appel à annoncer ton Royaume pour faire briller dans notre entourage la lumière de ton Évangile.

Réflexion

1. « *Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux.* »

Jésus est celui qui nous envoie en mission : on a trop souvent tendance à penser que notre foi est quelque chose de privé et bien souvent elle n'a que peu d'incidence dans notre vie. Or Jésus invite ses apôtres et avec eux tous ceux qui, baptisés, sont appelés à vivre et partager l'Évangile, à être missionnaires. Il ne s'agit pas forcément d'aller dans un autre pays, même si c'est louable. La mission du chrétien commence au pas de sa porte : dans sa maison, son entourage personnel, social et professionnel. C'est là que Jésus nous envoie aujourd'hui pour se faire présent parmi les hommes.

2. Témoignage chrétien et charité

Pour cela, faut-il vraiment toujours parler de Dieu, citer la Bible par cœur ou brandir son chapelet ? Ces attitudes peuvent provoquer la risée et le rejet. Il est cependant évident que notre monde a soif de témoins, de personnes pour qui la vie ait un sens et qui soient guidées par des valeurs profondes.

Sur les réseaux sociaux comme YouTube, des vidéos évoquant l'amour gratuit, le don de soi-même ou l'attention aux autres deviennent « virales ». Dans le jargon cybernautique, cela veut dire qu'elles font le tour du monde en un clin d'œil – ou un clic – ce qui montre bien la soif de témoins. Soyons vrais, vivons notre foi avec simplicité et authenticité, mettons en pratique le seul commandement que nous ait donné Jésus, celui de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés, et nous serons témoins. Notre témoignage ne fera peut-être pas le tour du monde, mais est-ce cela qui nous importe ? Le pain est bon car la levure l'a fait lever. Rendons notre monde un peu meilleur en étant ce que nous sommes appelés à être : « *levain dans la pâte* ».

C'est ce qui, au début du christianisme, a convaincu les plus sceptiques, comme le relate la lettre anonyme à Diogène au 2^e siècle, dont voici quelques extraits :

« Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par les rêveries d'esprits inquiets ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine.

Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On ne les connaît pas, mais on les condamne ; on les tue et c'est ainsi qu'ils trouvent la vie. Ils sont pauvres et font beaucoup de riches. Ils manquent de tout et ils ont tout en abondance. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent ; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité. En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le

monde. L'âme est répandue dans les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. »

3. « *Ils partirent (...)* »

Ayant écouté les recommandations du Christ, les apôtres partirent deux par deux pour réaliser la mission. Partir, c'est sortir de soi-même, de la zone de confort, pour aller à la rencontre de ceux qui attendent, trop souvent sans même le savoir, la lumière de l'Évangile. Partir, c'est écouter le Saint-Esprit et savoir changer de direction, de routine ou d'habitude, pour ouvrir de part en part les portes de nos cœurs, de nos vies, à ceux qu'il met sur notre chemin.

Dialogue avec le Christ

Qui suis-je, Seigneur, pour que tu m'envoies moi aussi annoncer ton Évangile à mes frères ? Tu connais mes doutes et mes limites, tu sais mes faiblesses et mes peurs. Je suis tenté de laisser cette tâche à ceux qui me semblent mieux préparés que moi pour l'accomplir : les prêtres, les personnes engagées dans les paroisses ou dans des familles spirituelles.

Et pourtant, j'entends l'Esprit qui souffle en moi et me pousse à sortir de moi-même pour témoigner de ton amour auprès de ceux qui n'en ont pas encore fait l'expérience. Sois celui qui vives, travailles et pries en moi.

Résolution

Être témoin du Christ qui vit en moi par des gestes simples et humains que m'inspirera le Saint-Esprit, comme un sourire, un service gratuit, prendre du temps avec quelqu'un qui en a besoin, etc.

Amélie Perroy, consacrée de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



Un cœur qui se convertit

 regnumchristi.fr/

7 février 2025

Vendredi 7 février 2025

Bienheureuse Eugénie

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 6, 14-29

En ce temps-là, comme le nom de Jésus devenait célèbre, le roi Hérode en entendit parler. On disait : « C'est Jean, celui qui baptisait : il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. » Certains disaient : « C'est le prophète Élie. » D'autres disaient encore : « C'est un prophète comme ceux de jadis. » Hérode entendait ces propos et disait : « Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! » Car c'était lui, Hérode, qui avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de l'enchaîner dans la prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse.

En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. » Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir.

Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée. La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. » Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? » Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. » Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. » Le roi fut vivement contrarié ; mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Aussitôt

il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison. Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur Jésus, le roi Hérode, malgré la corruption de ses mœurs et son malaise à cet égard, avait envie d'écouter les paroles inspirées que le prophète Jean Baptiste lui proclamait.

Moi aussi, j'aime écouter ta Parole, même si je n'arrive pas toujours à la mettre en pratique. Je veux écouter tes paroles en ce moment. Je veux entendre ce que tu veux me dire, même si c'est pour me corriger. Ouvre les oreilles de mon cœur pour écouter ce que tu veux me dire dans cet extrait d'Évangile.

Demande

Seigneur Jésus, ne me laisse pas me contenter d'entendre tes paroles ; donne-moi un cœur qui écoute ce que tu dis et qui accepte de se convertir.

Réflexion

1. Le début de ce passage nous fait découvrir que de nombreuses personnes parlaient de Jésus... elles en parlaient même avec le roi Hérode. La Parole de Dieu que Jésus proclamait, les œuvres qu'il accomplissait et son exemple de vie ne laissaient personne indifférent.

Encore aujourd'hui, lorsque des personnes, non pratiquantes ou non croyantes, sont en contact avec une personne qui proclame, par sa vie et ses paroles, le message de Jésus, elles se sentent interpellées. Cela les touche profondément. Cela devient une source d'espérance et un appel à la conversion.

L'authenticité d'une vie, vécue selon Dieu, produit des fruits, à l'exemple de saint Jean Baptiste. Sa vie et ses paroles avaient un impact dans la vie des personnes qui le côtoyaient, car il était authentiquement un homme de Dieu.

Est-ce que, moi aussi, je vis ainsi ? Est-ce que je veux vivre ainsi ? Est-ce que je veux demander cette grâce à Jésus et mettre les moyens pour y parvenir ?

2. Le roi Hérode avait une vie qui était – au moins en partie – en désaccord avec les commandements de Dieu. Cela causait scandale... car Hérode faisait partie du peuple de Dieu et était leur chef pour la région de la Galilée. Lorsque Jean Baptiste appelait les personnes à suivre les commandements de Dieu, certains d'entre eux récriminaient : « Mais le roi Hérode, qui est notre chef, a pris la femme de son frère. Si lui en a le droit, pourquoi pas nous ? »

Jean le Baptiste répond en vérité : Hérode n'en a pas le droit. Cette réponse de Jean est parvenue rapidement aux oreilles du roi Hérode, et de sa nouvelle épouse, l'ancienne épouse de son frère Philippe. Comment Hérode a-t-il réagi ? De la manière dont nous réagissons parfois : au lieu d'accepter que quelqu'un dise que ce qu'il faisait n'était pas bien, il s'est enfermé dans son erreur et il a fait arrêter Jean Baptiste pour le mettre en prison.

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, ton amour pour nous est si généreux et si authentique. Nous avons de la valeur à tes yeux. Tu nous aimes pour notre bien. Tu nous aimes gratuitement.

Seigneur Jésus, aide-moi à valoriser chaque personne que je rencontre autant que toi tu la valorises. Aide-moi à me soucier de son bien. Emplis mon cœur de compassion pour ceux qui sont en difficulté. Viens agir à travers moi, pour les libérer, les guérir et les aider selon ton amour pour eux.

Résolution

Je prendrai un moment de silence, en présence de Jésus, pour voir avec lui quelles réelles motivations me poussent à agir. Je renoncerai à mes motivations égoïstes et je demanderai à Jésus de me donner un cœur comme le sien.

Père Raymond Jubinville, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



Mon rapport à Jésus et à la mission

 regnumchristi.fr/

8 février 2025

Samedi 8 février 2025

Saint Jérôme Émilien, fondateur ; sainte Joséphine Bakhita, vierge

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 6, 30-34

En ce temps-là, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur, être en ta présence est un privilège. Dans ma vie de tous les jours, il est difficile d'équilibrer mon temps de prière et mon temps d'apostolat. Aide-moi à trouver ta présence dans mon prochain pour vivre avec une plus grande unité ma vie chrétienne. Que chaque moment de prière soit un apostolat et que chaque apostolat soit une prière.

Demande

Grandir dans l'unité de la vie chrétienne.

Réflexion

1. Dans ces versets, nous sommes face à une situation particulière pour les apôtres. Dans les Évangiles, le cœur de leur mission est avant tout d'accompagner Jésus et de le suivre partout. C'est d'ailleurs par ses paroles qu'il les a appelés : « *Suis-moi !* » Nous voyons ici les disciples qui ont été envoyés en mission et qui reviennent après un temps de séparation avec le Seigneur. Nous avons donc deux moments bien précis et bien distincts. Tout d'abord il y a la mission, dans un lieu éloigné, loin du Seigneur, sans sa présence. Ensuite il y a le retour auprès de Jésus pour lui raconter leurs expériences et se reposer un peu avec lui. Les épisodes de mission des disciples sont assez rares dans les Évangiles et on ne sait pas vraiment dans le détail ce qu'il s'y passe. Ce n'est qu'après l'Ascension du Christ au ciel et surtout après la Pentecôte que la dynamique s'inverse complètement. Les disciples commencent alors un ministère dans les Actes des apôtres qu'ils prolongeront jusqu'à la fin de leurs jours.
2. Comment pouvons-nous expliquer ce changement pour le moins radical de style de vie pour les apôtres ? La réponse la plus évidente est que, dans un premier temps, le Christ n'est tout simplement plus là. Il est monté au ciel. Mais si nous cherchons un peu plus en profondeur nous nous rendons compte que la promesse du Christ, lors de l'Ascension, est la suivante : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » Puis, lors de la Pentecôte, les apôtres reçoivent l'Esprit Saint. Les apôtres ne sont donc plus physiquement en présence de Jésus mais il est avec eux de manière spirituelle. C'est une présence différente, certes, mais bien réelle. La dichotomie qui avait existé par le passé entre la mission loin du Christ et le retour proche de lui n'existe plus et chaque disciple porte le Christ avec lui.
3. Ce nouvel état des disciples est celui de tous les chrétiens baptisés. Bien sûr, de temps en temps, nous avons tous besoin de moments de retraite spirituelle pour nous recentrer sur notre relation avec le Seigneur. Mais nous ne pouvons pas oublier qu'en tant que baptisés nous portons le Christ en nous et chaque minute de notre vie doit être un témoignage de cette vérité de notre foi. Comme l'expliquait si bien saint François d'Assise dans une phrase souvent reprise par le pape François : « *Allez et prêchez l'Évangile : et si c'est nécessaire, aussi avec les paroles.* »

Dialogue avec le Christ

Seigneur, je vois ton cœur d'apôtre qui ne peut pas se permettre de rester au repos face aux besoins des âmes. Viens changer mon cœur ! Que chaque instant de ma vie soit en cohérence avec mon baptême. Que mes actions et mes paroles deviennent de vraies prières.

Résolution

Avoir consciemment une attitude conforme à l'Évangile à au moins un moment précis de ma journée.

Frère Jérôme Dejoie, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



« Me voici »

 regnumchristi.fr/

9 février 2025

Dimanche 9 février 2025

5^e dimanche du Temps Ordinaire

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 5, 1-11

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur, me voici. Envoie-moi !

Demande

Une confiance illimitée face à la grandeur de Dieu et à ma petitesse.

Réflexion

1. La vocation d'Isaïe (première lecture)

Isaïe se trouve devant le Seigneur, entouré par des anges qui chantent « *Saint ! Saint ! Saint !* » Il est bouleversé. Il crie vers le Seigneur : « *Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers !* » Ses mots sont à mettre en parallèle avec ceux de Pierre : « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !* »

2. Parfois, nous avons besoin de cette surprise devant la grandeur de Dieu, ce sens du dépassement absolu entre la divinité et nous-mêmes. Dieu est le « tellement autre ». Il ne se réduit pas à notre espace, à nos attentes. Nous ne méritons pas de nous présenter devant lui. Ce n'est pas un droit de le recevoir dans la communion ou de le sentir dans la prière. Pourtant, le Seigneur n'accepte pas que cette différence crée une barrière infranchissable...

3. « *Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et la grâce dont il m'a comblé n'a pas été stérile.* » (Vocation de saint Paul, deuxième lecture)

Paul se reconnaît tel qu'il est, tout ce qu'il a reçu est un don de l'amour gratuit du Seigneur. Qu'a-t-il fait de cette grâce ? « *Elle n'a pas été stérile* », nous dit-il. Parce qu'il se sait pécheur et petit, il part évangéliser le monde entier. C'est le paradoxe de celui qui se fie plus au Seigneur qu'à lui-même. Parfois nous n'agissons pas parce que nous pensons que la force doit surgir de nous-mêmes. Mais celui qui croit peut tout « *car rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1, 37).

4. « *Et, laissant tout, ils le suivirent.* »

Simon-Pierre, voyant la pêche miraculeuse, est tout d'abord effrayé ; comme nous lorsque nous sommes face à la gratuité de l'amour et de la grandeur de Dieu. Mais le Seigneur nous murmure toujours : « *Sois sans crainte...* » Sans crainte qu'il nous enlèvera quelque chose de beau ou de grand dans notre vie. Il nous propose alors un nouveau départ, une nouvelle façon de vivre. Ce n'est pas un changement de vie, mais un changement de direction. Devant son amour débordant, qui se donne à moi, peut-être faudrait-il aussi que je lui offre quelque chose ?

Dialogue avec le Christ

« *Je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers !* » Seigneur, que je prenne conscience de ma petitesse et de ce que tu es : grandeur, puissance, et surtout ton

amour incommensurable. Prends tout et que je sois prêt à être envoyé comme ton messager !

Résolution

M'approcher de la communion avec une confiance dans la toute-puissance du Seigneur qui vient en moi pour faire de moi son disciple.

Sarah Cleary, consacrée de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © [AELF](#) – Paris – Tous droits réservés
